

Photographier le Jura: «Traces de vie»



Monique Jacot, 1974

IL ÉTAIT TEMPS de faire à nouveau place à la photo! Jean-Bernard Vuille, directeur de la Fondation Le Grand-Cachot-de-Vent, lui-même photographe, se réjouit de cette collaboration avec les musées du Locle et de Neuchâtel. Car la photographie sera cet été à l'honneur dans le canton. Le Grand-Cachot s'inscrit dans ce projet en exposant cinq photographes d'origine et d'âge différents, qui ont, chacun selon un angle de vue personnel, photographié le Jura.

Monique Jacot est une grande photographe suisse. Native de Neuchâtel, elle est devenue photojournaliste dès 1959, a voyagé dans le monde entier et réalisé des projets ambitieux qui documentent les conditions de vie et de travail des femmes à la campagne et dans les usines. En parallèle, cette artiste a beaucoup exploré le Jura pour y chercher des sujets, qu'elle a traités au moyen de diverses techniques, de la photo noir et blanc au polaroid. En résultent des images d'une étrange beauté, qui poétisent le réel et qui transforment les paysages en natures mortes, leur conférant un onirisme propice à la méditation. Ainsi par exemple cette rencontre surréaliste du chien et d'un portail inutile sur fond de neige ou le reflet improbable d'un pêcheur marchant sur l'eau.

Heini Stucki est né à Bienne et vit dans la région des Trois-Lacs. Photojournaliste dans les années 1970, il a toujours défendu dans ses reportages un engagement écologique et social. Son travail est le résultat d'une observation attentive de la nature, en particulier les paysages de la région du Seeland. Il expose ici son travail récent sur la flore locale.

Né à Porrentruy, Jean-Luc Cramatte est un artiste qui poursuit une logique d'inventaire, celui par exemple de bureaux de poste, des séries de paysages, de non-lieux, présentés comme des projets à la fois poétiques et de dénonciation sociale. Depuis 2011, il photographie des «culs de fermes», c'est-à-dire des arrières de fermes agricoles, «l'endroit où s'entasse une archéologie du



Heini Stucki



Jean-Luc Cramatte



Sabine Guédamour



François Février, 1919

futur», autant d'images du délabrement, de l'abandon, qui symbolisent la mort lente d'une certaine agriculture.

Photographe française qui vit et travaille à Paris, Sabine Guédamour a découvert le Doubs et plus particulièrement le Val de Consolation pendant ses vacances d'été 2010. Ses prises de vue «capturent les rayons de lumière et dessinent cette vallée»

pour en exprimer l'apaisement du paysage. Présenté sous forme de séries, son travail met en évidence le passage du temps et de l'histoire. Afin d'obtenir des nuances subtiles de gris, cette artiste choisit des procédés anciens, par exemple le polaroid ou le tirage palladium.

Quant à François Février, l'ancêtre, ancien administrateur communal de La Chaux-du-Milieu, il était un amateur passionné de photographie et a réalisé des centaines de prises de vue au cours des années 1890 à 1940. Jean-Bernard Vuille présente dans cette exposition une vingtaine de tirages parmi les plaques de verre qu'il a réussi à sauver de la destruction et qu'il a restaurées. On y découvre des scènes de la vie locale, villageoises ou champêtres, ainsi que les travaux des champs, témoignages précieux d'un demi-siècle de l'histoire du Jura.

D.G.

* La Chaux-du-Milieu
Fondation Le Grand-Cachot-de-Vent

du 18 juin au 30 juillet 2017
vernissage dimanche 18 juin à 11h avec
un concert de Julie Hämmerli, flûte traversière
et Lorelei Coker, harpe.

Dimanche 25 juin, 11h
concert par Mathieu Scheuber Trio
memento page 21



Artécole

La saison du Grand-Cachot-de-Vent a commencé le 7 mai dernier par une grande exposition des travaux d'élèves des écoles locloises – 600 dessins, peintures, aquarelles, photos et sculptures ont été réalisés pour être exposés au Locle et à La Chaux-du-Milieu, donnant l'occasion à un nombre public de découvrir l'extraordinaire créativité de cette jeune génération. (P.H.)